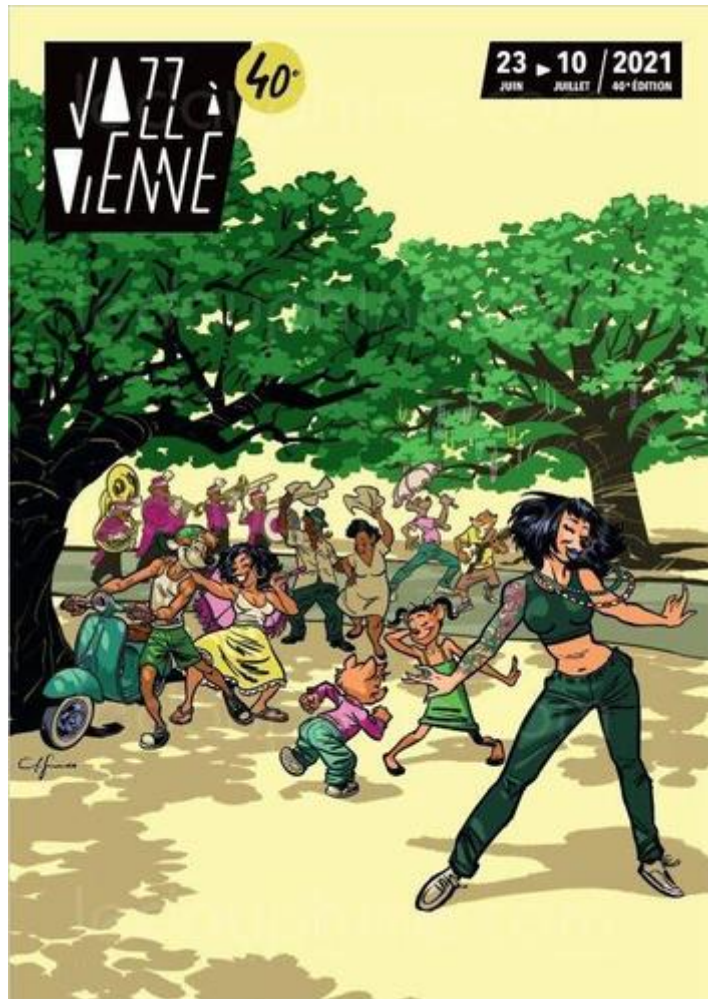


Isère

ISÈRE Jazz à Vienne : pari réussi !

Clément BERTHET



La 40^e édition de Jazz à Vienne s'est achevée ce dimanche matin, après 16 jours de festival. Malgré de nombreux changements de programmation et les contraintes liées à la Covid, le bilan est bon, même s'il est encore trop tôt pour faire les comptes.

Beaucoup pensaient que le défi était impossible à relever ; eux y croyaient et ils l'ont fait ! La 40^e édition de Jazz à Vienne s'est achevée ce dimanche 11 juillet à l'aube après une ultime All Nigh Jazz. Avec une équipe extrêmement fière du travail accompli. Et des résultats très positifs au regard de la situation sanitaire, des contraintes d'organisation et des multiples changements de programmation.

Alors que de nombreux festivals annoncent ne pas faire le plein en raison du pass sanitaire, Jazz à Vienne semble épargné par les conséquences de ce document qui est une preuve sanitaire face à la Covid. Car les niveaux de fréquentation sont plutôt conformes aux habitudes de Jazz à Vienne. Ainsi, les soirées avec Ibrahim Maalouf, Thomas Dutronc, Deluxe, Imany... les têtes d'affiche, ont affichés complets. Quant à Avishai Cohen et Vincent Peirani, ils ont réuni pas moins de 3 000 personnes, tout comme l'hommage à Michel Petrucciani et la soirée avec les frères Belmondo et Wynton Marsalis. Une fréquentation dans la moyenne du festival pour des soirées très jazzy. Ils n'auraient sans doute pas fait mieux sans les contraintes liées à la Covid.

En revanche, le pass sanitaire a eu une réelle incidence sur la jauge des soirées censées être complètes. Limitées à 6 000 spectateurs au lieu de 7 500 pour Deluxe et Imany, afin de permettre à tous les spectateurs d'être présents au Théâtre antique quand le concert débutait ; les contrôles du pass sanitaire puis de Vigipirate prenant du temps. Précisons également que pour la première semaine, du 25 au 29 juin, la jauge était limitée à 65 %.

Ce qui fait logiquement baisser la fréquentation du Théâtre antique, de 74 500 spectateurs en 2019 à 61 000 en 2021. Mais ce chiffre est loin d'être mauvais puisqu'en moyenne, le festival a réuni 3 812 festivaliers par soirée au Théâtre antique contre 4 966 il y a deux ans.

On peut s'interroger sur les conséquences de l'absence de la scène de Cybèle, véritable locomotive du festival, avec ses 96 000 spectateurs. « Sans doute y a-t-il eu un effet sur la billetterie du Théâtre antique, estime Samuel Riblier, directeur du festival. On constate chaque année que de nombreux festivaliers se dirigent vers la scène payante après être passés à Cybèle. Mais c'est impossible à chiffrer. » Du côté des cafetiers et restaurateurs, on pense en revanche que l'absence de cette scène gratuite a été préjudiciable. Un constat à nuancer puisque les années précédentes, ils affirmaient que Cybèle leur piquait des clients !

Mais clairement, l'ambiance en ville était assez morose avant, pendant et après les concerts au Théâtre antique, malgré les quelques concerts qui ont été organisés devant les bars et restaurants. Limités à la fin de semaine, ils n'ont pas toujours eu lieu. Une fois de plus, cela montre le réel travail que doit mener Jazz à Vienne, la Ville et les hôteliers, cafetiers et restaurateurs, pour apporter la musique en centre-ville. Car ce constat est le même depuis des années, avec ou sans Covid !

72 000 C'est le nombre total de festivaliers comptabilisés entre le Théâtre antique et l'offre gratuite.

1 900 Le nombre de personnes qui ont assisté aux concerts de la Caravan'Jazz dans les villes et villages du pays viennois.

380 C'est le nombre d'enfants qui ont participé aux spectacles et aux ateliers de Jazz For Kids.

220 Ce sont les courageux qui ont assisté aux deux concerts donnés sur l'esplanade de Pipet au lever du soleil, à 6 h 30.



Si certains étaient sceptiques sur l'opportunité d'organiser un festival dans ce contexte, Jazz à Vienne a prouvé que c'était possible, en comptant sur le soutien indéfectible de son public. Photo Le DL /Mona BLANCHET